

David DeBenedictis

Ma deuxième patrie



On peut frapper à la porte d'un vigneron –quelqu'un d'apprécié, peut-être vénéré même au bout du monde–, puis être accueilli pour une visite et une dégustation, et apprendre que cette "superstar" est un homme comme les autres, avec une famille et les responsabilités quotidiennes de monsieur tout-le-monde.

Demandez à un habitué des voyages dans quel pays du monde il aimerait vivre, il vous répondra : "Le mien, bien sûr, là où sont mes amis, ma famille, les souvenirs les plus lointains, affectueux et doux de ma vie. - Et votre deuxième choix ? - La France." Thomas Jefferson

Ces mots écrits il y a longtemps me touchent personnellement. Ces quinze dernières années ont fait de la Bourgogne mon deuxième "chez moi". Thomas Jefferson appréciait, il l'a démontré, les vins français et spécialement les bourgognes. Mais ce qui est plus important à mon sens est que nous avons tous les deux été plus loin et y avons associé l'histoire, la tradition, les familles, la géographie et bien sûr, la cuisine de Bourgogne.

À chacun de mes "pèlerinages" en Bourgogne, quand j'arrive en voiture et que je lis "Bienvenue en Bourgogne" et "Merci de votre visite" sur les panneaux, je sais que je suis dans un "coin de paradis". Mon cœur s'accélère et je sens que les souvenirs en devenir sont juste un peu plus loin.

Je viens souvent et malgré tout, je ne profite

pas toujours pleinement des qualités exceptionnelles de la Bourgogne. De cette région si petite géographiquement circulent des photos connues et aimées dans le monde entier. Combien de photos ont été prises et combien de livres consacrés aux toits pleins de couleurs des Hospices de Beaune ? Et la fameuse photo d'un ami posant devant la voûte du clos du Chevalier-Montrachet ? Ou encore le cadre majestueux du Château du Clos-de-Vougeot, photo prise à travers un de ces portails en fer forgé qui bordent la route nationale.

L'ouverture de la Bourgogne –le fait de pouvoir approcher, toucher même, quelques-uns des vignobles les plus célèbres du monde– est tout simplement extraordinaire. On peut frapper à la porte d'un vigneron –quelqu'un d'apprécié, peut-être vénéré même au bout du monde–, puis être accueilli pour une visite et une dégustation, et apprendre que cette "superstar" est un homme comme les autres, avec une famille et les responsabilités quotidiennes de monsieur tout-le-monde ; tout cela vous rend plus humble. Quand on arrive dans cet endroit lointain, on retrouve des amis parmi les professionnels du vin venus du monde entier et ce qui nous unit est notre attachement à la vie en Bourgogne. Au cours des dégustations ou des dîners, lors des rencontres avec les vignerons, lors des échanges sur notre vie de famille avec les commerçants et les hôteliers, on a bien souvent l'impression de ne jamais être parti.

Je lève mon verre (de Montrachet, évidemment) à la santé des Bourguignons.

David DeBenedictis

David DeBenedictis dirige des voyages en Bourgogne à travers ses "Terroir Wine Seminars". Il habite Boca Raton en Floride avec sa femme, Janice, chef de cuisine formée de façon classique. David agit en tant qu'ambassadeur de la Bourgogne, il travaille avec des collectionneurs, des cavistes et des restaurateurs et les aide à mieux comprendre et apprécier la Bourgogne.